

Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine

Année 2015



© A. Wagniez

Rapport annuel

Mars 2016



Citation

APECS (2016). Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine. Année 2015. 19 p

Contact

Alexandra Rohr
Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens
13, rue Jean-François Tartu - BP 51151
29211 Brest Cedex 1
02.98.05.40.38
asso@asso-apecs.org

Sommaire

I.	Introduction.....	1
1.	Le requin pèlerin.....	1
2.	Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins.....	1
II.	Les actions menées en 2015.....	2
1.	Traitement des données	2
2.	Sensibilisation des publics	2
III.	Bilan des observations.....	3
1.	Signalements en France	3
a.	Répartition spatiale des observations.....	3
b.	Répartition saisonnière des observations	4
c.	Distribution en taille des requins pèlerins	5
2.	Zoom sur deux secteurs privilégiés pour les observations en Bretagne	6
a.	Zoom sur le secteur « Glénan ».....	6
b.	Zoom sur le secteur « Iroise »	8
IV.	Bilan des captures accidentelles et échouages	9
1.	Les échouages.....	9
2.	Les captures accidentelles.....	9
V.	Bilan des actions de sensibilisation et de communication.....	10
1.	Animation	10
2.	Conférence	10
3.	Exposition	11
4.	Revue de presse	11
5.	Lettre d'information PèlerINfo	11
VI.	Annexes	12
	Annexe 1 : La revue de presse.....	12
	Annexe 2 : La PèlerINfo, lettre d'information semestrielle. Numéros 7 & 8	16

I. Introduction

1. Le requin pèlerin



Figure 1 : Observation d'un jeune requin pèlerin en train de se nourrir à la surface dans l'archipel des îles de Glénan. Campagne Ecobask 2005 (© C. Hennache - APECS)

Le requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*) (Figure 1) a longtemps été considéré comme un hôte exceptionnel des eaux côtières françaises, bien que sa présence soit attestée de longue date (Blainville 1812, Gervais et Gervais 1877, Moreau 1881, Guérin-Ganivet 1912, Legendre 1923, Legendre 1924). Sa présence près des côtes de Bretagne apparaît régulière dans la littérature scientifique à partir des années 1930 (Desbrosses 1936, Chenard 1951, Gautier 1960, Lucas 1963). À cette époque, le requin pèlerin suscite l'intérêt des pêcheurs de la côte sud de la Bretagne. Une pêche ciblée de l'espèce commence

alors. Malgré l'existence de cette pêche durant près de 50 ans dans la zone, jusqu'en 1990, et bien que ce géant puisse être rencontré dans les eaux bretonnes lorsqu'il nage en surface, sa présence dans la région est restée méconnue du public mais aussi des gestionnaires. Cette espèce est classée en danger d'extinction dans l'Atlantique nord-est selon la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Aujourd'hui les observations sont devenues plus rares et c'est dans ce contexte que l'APECS a débuté en 1997 un véritable programme de recensement des observations fondé sur la collaboration des usagers de la mer. Limité aux côtes bretonnes la première année puis étendu à l'ensemble des côtes françaises dès 1998, ce programme est aujourd'hui considéré comme un outil de veille environnementale.

2. Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins

Les usagers de la mer, qu'ils soient professionnels ou non, représentent des observateurs potentiels de la vie marine. Or le nombre élevé de ces acteurs en zone côtière permet de constituer un réseau d'observation intéressant, basé sur la collecte opportuniste d'informations. Par nature, ces informations sont très dépendantes d'événements incontrôlables mais en standardisant au mieux la collecte des données et en menant le programme sur de longues périodes, il devient possible d'obtenir des résultats intéressants. La méthode permet d'effectuer un suivi à long terme de la présence de l'espèce et donc d'observer les grandes tendances ainsi que les événements exceptionnels. Si les causes des variations et des événements observés ne peuvent être expliquées par la simple analyse des données collectées, la méthode permet de pointer du doigt ces phénomènes et joue donc le rôle, que l'on attend, d'un outil de veille environnementale. Les informations collectées, qui concernent surtout des animaux vus en surface, permettent également d'identifier des secteurs et des périodes où les requins passent du temps à la surface. Elles peuvent donc aider à mieux définir le cadre de programmes d'études sur le terrain mais aussi aider à la définition de mesures de conservation de l'espèce et des espaces qu'elle occupe.



Figure 2 : Autocollant distribué aux usagers de la mer leur permettant de signaler à l'APECS leurs observations de requins pèlerins (© L. Beauverger - APECS)

Les usagers sont invités à signaler leurs observations (Figure 2) au moyen de fiches d'observations. Les données sont ainsi collectées de façon standard et peuvent être intégrées à une base de données informatique. De nombreuses campagnes d'informations ont ainsi été menées depuis le lancement du programme afin d'informer le public. Des annonces ont été faites dans les médias, et des affiches et des autocollants ont été diffusés sur le littoral de façon ciblée. Si l'intensité de ces campagnes d'information a été variable, elles sont cependant homogènes en termes de couverture géographique.

Il est important de noter qu'un certain nombre de biais doivent être pris en compte lors de l'analyse des données. Notamment, l'effort d'observation n'est pas homogène dans l'espace et dans le temps. De même, les conditions d'observation liées à la météo, le comportement des requins, les observations multiples potentielles et l'effet cumulé des campagnes d'informations successives peuvent biaiser les résultats.

Pour chaque signalement, la date, l'heure et le lieu de l'observation (coordonnées géographiques précises et/ou position approximative) sont enregistrés ainsi que le nombre de requins observés, la taille estimée des individus (4 classes proposées : 1,5-3m, 3-6m, 6-9m, >9m) et leur activité (déplacement, alimentation). Des données complémentaires telles que la durée de l'observation, la distance minimale d'observation, les conditions météorologiques ou encore les coordonnées de l'observateur viennent compléter les données de base.

Afin de pouvoir réaliser une analyse spatiale des données malgré le fait que seule une position approximative soit disponible dans certains cas, chaque observation est affectée à une maille de 10' de latitude sur 10' de longitude.

II. Les actions menées en 2015

1. Traitement des données

Les données ont été reçues par différents canaux (téléphone, mail, formulaire en ligne, etc.) et chaque observateur a été recontacté afin de le remercier et si besoin de demander des informations complémentaires. Les observations ont ensuite été saisies dans la base de données de l'APECS.

2. Sensibilisation des publics

Plusieurs actions de sensibilisation ont été menées auprès de différents publics. Les scolaires ont pu découvrir le requin pèlerin lors d'une animation dédiée à l'espèce (biologie, écologie, études menées par l'APECS, etc.). Le grand public à quant à lui été sensibilisé sur des stands lors de manifestations diverses. Une conférence a également été organisée dans le Finistère sud afin de toucher les usagers de la mer de ce secteur d'observations privilégiées.

III. Bilan des observations

1. Signalements en France

En 2015, 82 signalements de requins pèlerins entre les mois de mars à septembre ont été reçus par l'APECS. Trois groupes composés chacun de deux requins pèlerins et un groupe de 40 individus ont été signalés, ce qui représente 124 animaux observés au total.

a. Répartition spatiale des observations

57,3% des observations ont eu lieu dans le Golfe de Gascogne, 22% en Mer Celtique, 17,1% en Manche-Mer du Nord et enfin 3,7% en Méditerranée (Figure 3). Les observations sont concentrées sur les côtes bretonnes, du Morbihan à l'Ille et Vilaine. Seules trois observations ont été réalisées en Manche occidentale, au-delà de la presqu'île du Cotentin, et quatre observations ont eu lieu dans le Golfe de Gascogne, au-delà de la Bretagne (Figure 4). Deux groupes composés de deux individus ont été observés en Mer Celtique courant avril et un groupe de deux individus dans le Golfe de Gascogne fin juillet. Seuls trois signalements de requins pèlerins ont été reçus par l'APECS pour la Méditerranée, entre les mois de mars à mai. Cependant, il est intéressant de noter l'observation d'un groupe d'une quarantaine d'individus à une centaine de mille nautiques au large de Marseille par les douanes aériennes de Hyères le 19 avril. Si les pèlerins peuvent parfois être observés en petits groupes, un tel phénomène reste exceptionnel dans les eaux françaises. La majorité des signalements ont lieu près des côtes, zones les plus fréquentées par les plaisanciers.

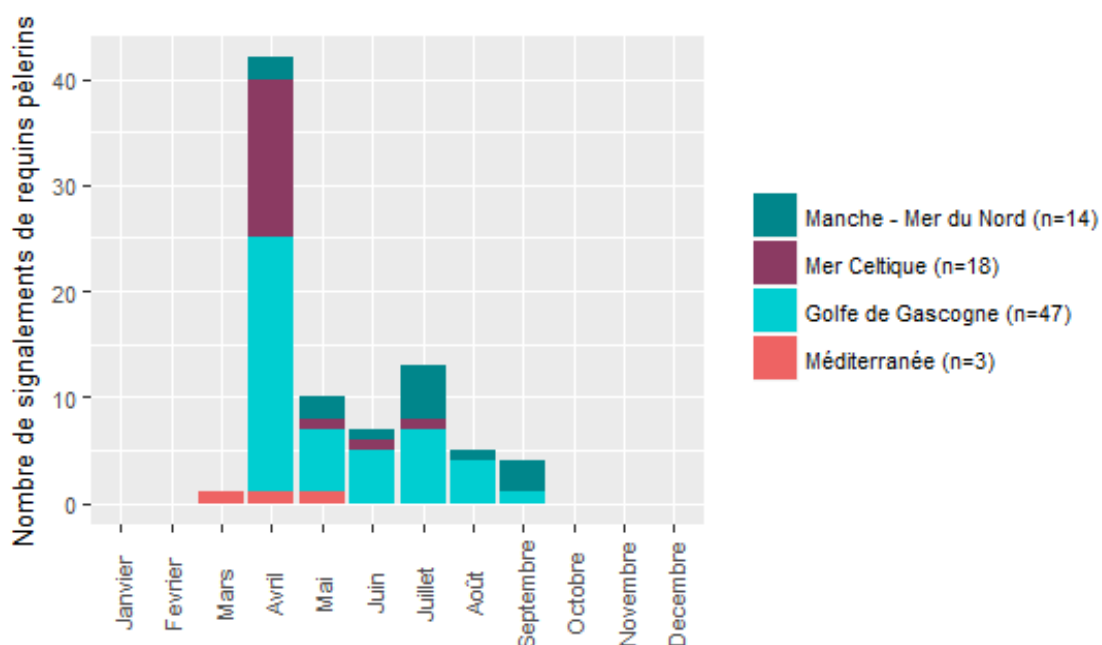


Figure 3 : Evolution du nombre de signalements de requins pèlerins reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2015



Réalisation APECS - 02/2018

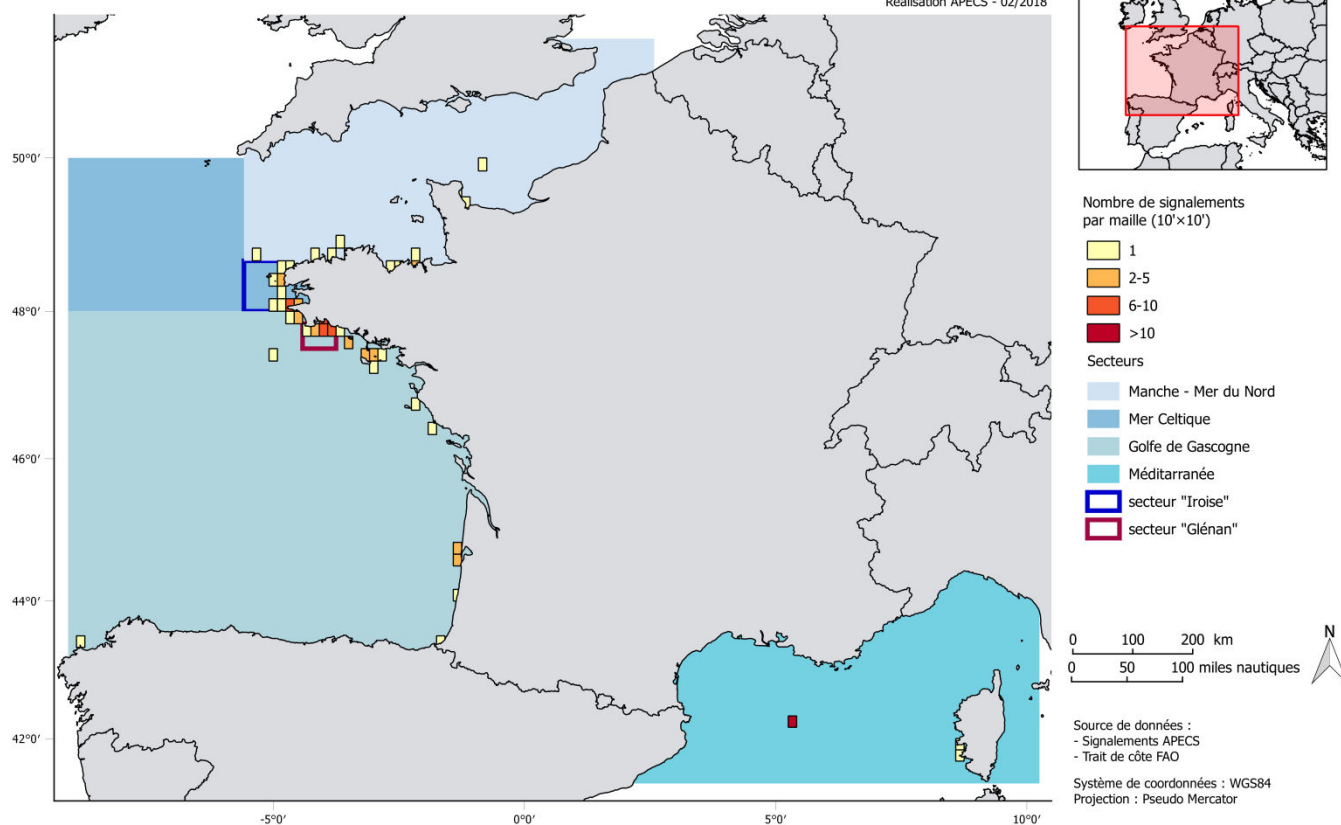


Figure 4 : Carte de répartition des observations de requins pèlerins en France métropolitaine en 2015

b. Répartition saisonnière des observations

La saison a débuté le 14 mars et s'est terminée le 20 septembre. Les observations ont eu lieu majoritairement en avril ($n = 42 / 51,2 \%$) et spécifiquement durant les deux dernières décades de ce mois ($n = 39$) (Figure 5). Ce sont ensuite les mois de juillet et de mai qui comptent le plus de signalements avec respectivement 13 et 10 observations effectuées. Par contre, peu d'observations ont eu lieu durant le mois de juin ($n = 7$) avec des signalements concentrés sur la troisième décade ($n = 6$) tandis qu'il n'y en a eu aucun lors de la seconde décade. Les observations reprennent ensuite à partir de la seconde décade de juillet ($n = 12$ en juillet, 16%). En août et septembre, un ou deux signalements sont reçus par décade ($n = 5$ en août et $n = 4$ en septembre).

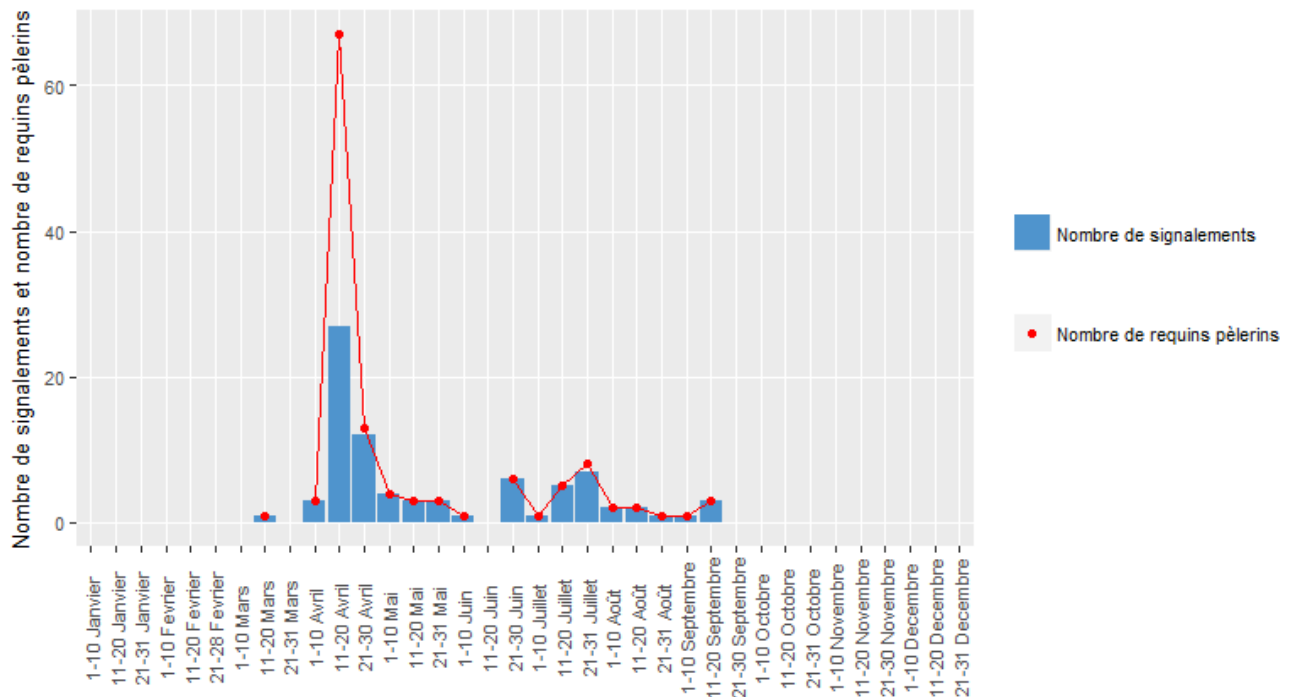


Figure 5 : Evolution par décade du nombre de requins pèlerins et du nombre de signalements reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2015

c. Distribution en taille des requins pèlerins

La taille a pu être estimée pour près de 93 % des requins observés (Figure 6). 79,1 % des individus dont la taille a été estimée mesurent entre 3 et 6 mètres, 10,4 % ont une taille comprise entre 1,5 et 3 mètres et 9,6 % mesurent entre 6 et 9 mètres. Seul un requin de très grande taille (plus de 9 mètres) a été observé.

Ces données sont à relativiser car il n'est pas toujours aisé d'estimer la taille des individus. En effet une estimation peut varier d'un observateur à l'autre, cependant le classement en catégories de tailles permet de réduire le biais d'observation.

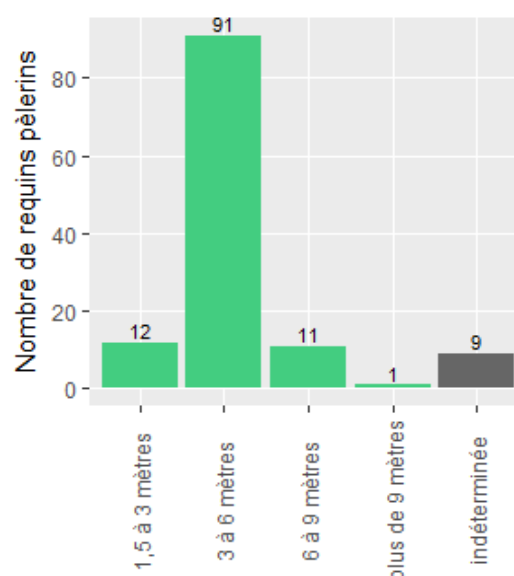


Figure 6 : Taille estimée des requins pèlerins observés en France métropolitaine en 2015

2. Zoom sur deux secteurs privilégiés pour les observations en Bretagne

Deux secteurs, situés en Bretagne rassemblent un grand nombre d'observations, le secteur « Glénan » (n = 26, 31,7 %) et le secteur Iroise (n = 18, 22 %).

a. Zoom sur le secteur « Glénan »

Situé dans le Finistère sud, le secteur d'étude « Glénan » a été désigné comme le secteur s'étendant de la pointe de Penmarc'h à l'ouest à la pointe de Trévignon à l'est. La zone est limitée au nord par le continent et s'étend entre 10 et 20 milles nautiques vers le sud dans le Golfe de Gascogne. Un ensemble d'îles se situe au cœur de la zone d'étude : l'archipel des îles de Glénan et l'île aux Moutons. Cette dernière et ses îlots rocheux forment un premier ensemble localisé à environ 4 milles nautiques au sud du continent depuis la pointe de Moustierlin. L'archipel des îles de Glénan est quant à lui localisé à environ 8 milles nautiques au sud de la côte fousnantaïse.

• Répartition spatiale des observations

Le secteur « Glénan » rassemble environ un tiers des observations signalées en 2015, soit 26 signalements et 27 requins observés. La majorité des signalements se situent dans les secteurs proches des côtes entre la latitude 47°40' et 47°55', là où la densité d'observateurs potentiels est la plus forte (Figure 7).

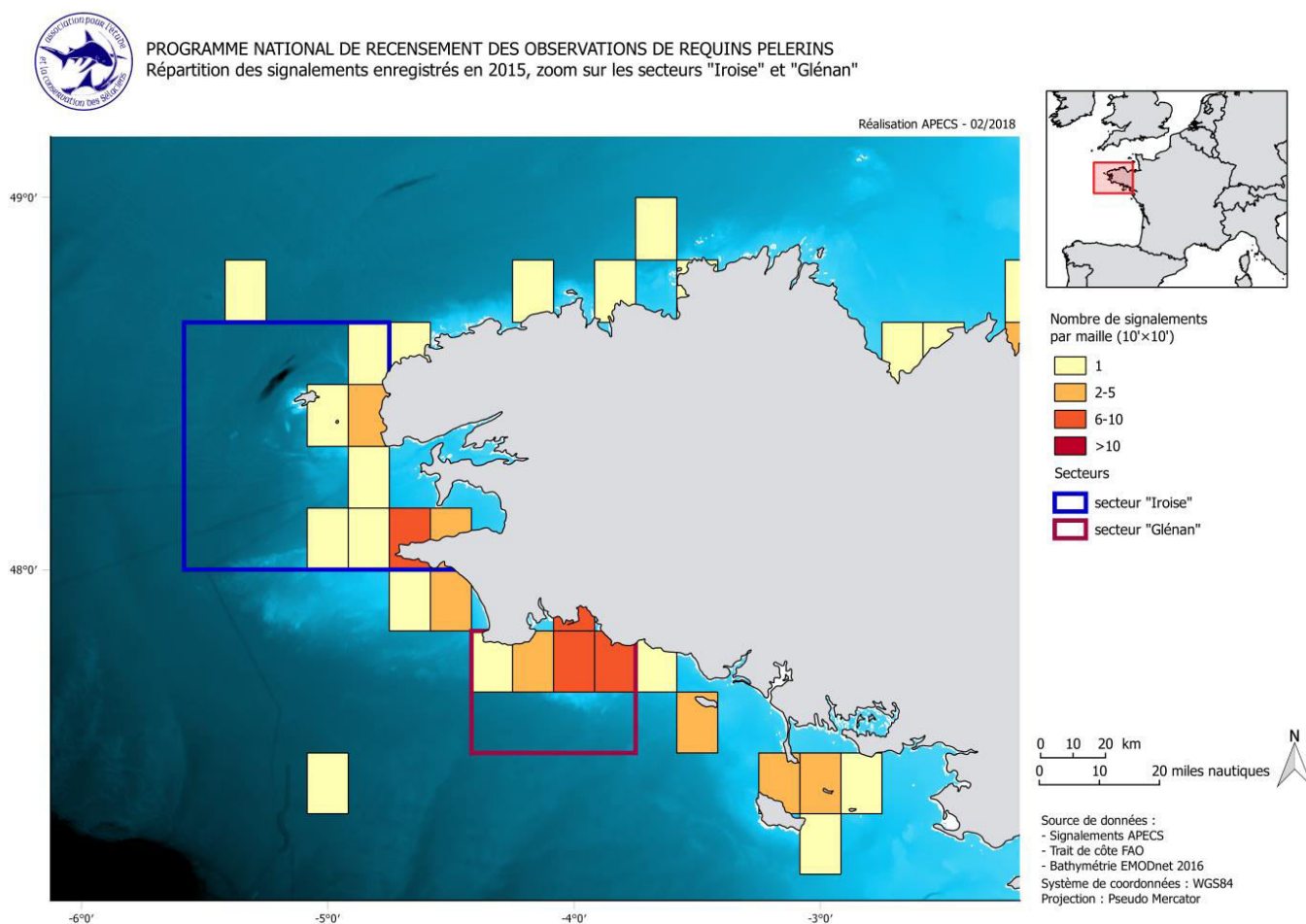


Figure 7 : Carte de répartition des observations de requins pèlerins en 2015 dans les secteurs « Mer d'Iroise » et « Glénan »

- **Répartition saisonnière des observations**

L'évolution saisonnière des observations de requins pélerins dans le secteur « Glénan » (Figure 8) suit les mêmes tendances que pour les observations à l'échelle globale des eaux de France métropolitaine. Les observations ont essentiellement eu lieu durant le mois d'avril ($n = 17$, 65,4 %). Une période sans observation est cependant observée sur une durée plus longue, de la seconde décade du mois de mai à la seconde du mois de juin.

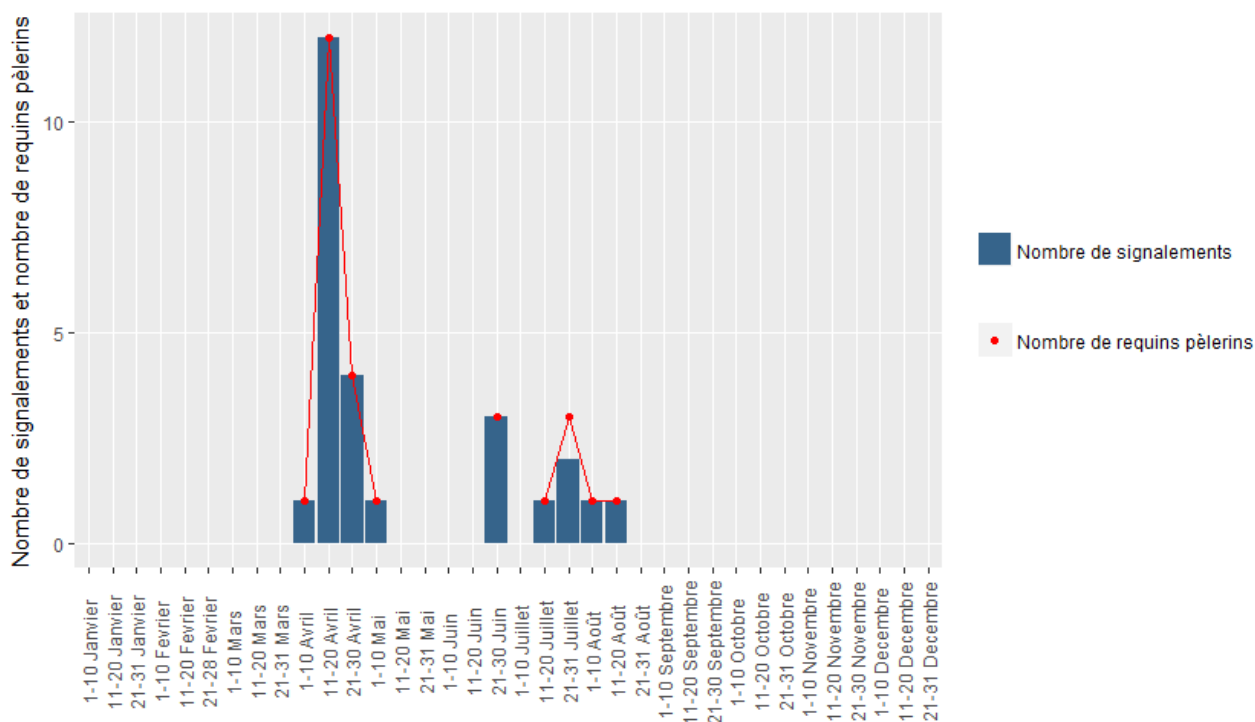


Figure 8 : Evolution par décade du nombre de requins pélerins et du nombre de signalements reçus par l'APECS pour le secteur « Glénan » en 2015

- **Distribution en taille des requins pélerins**

La taille a pu être estimée pour 92,6 % des requins observés (Figure 9). 72 % des individus dont la taille a été estimée mesurent entre 3 et 6 mètres, 20 % ont une taille comprise entre 6 et 9 mètres et 8 % mesurent entre 1,5 et 3 mètres.

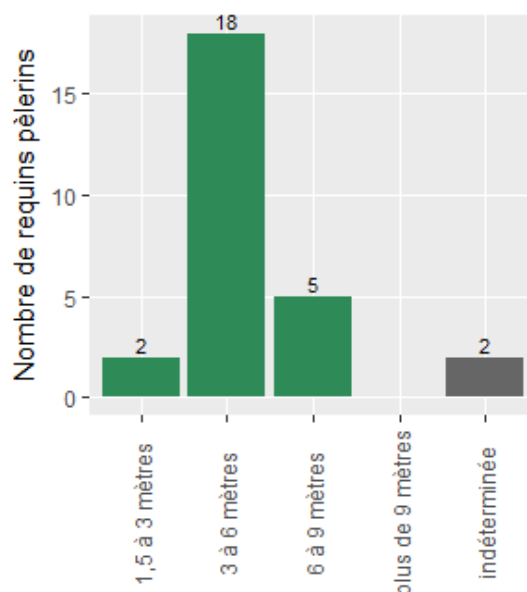


Figure 9 : Taille estimée des requins pélerins observés dans le secteur « Glénan » en 2015

b. Zoom sur le secteur « Iroise »

L'Iroise, à l'ouest de la Bretagne, est considérée comme le secteur s'étendant les latitudes comprises entre 48° et 48°40' Nord et s'étendant jusqu'à la longitude 5°35' à l'Ouest. Deux archipels se situent dans la zone, l'archipel de Molène et d'Ouessant situé à 3 milles à l'ouest du Conquet et celui de l'île de Sein situé à 4 milles à l'ouest de la pointe du Raz. Cette zone est également composée de la baie de Douarnenez et de la rade de Brest.

• Répartition spatiale des observations

Le secteur « Iroise » rassemble un peu moins d'un quart des observations signalées en 2015, soit 18 signalements. Les observations ont eu lieu aux extrémités du secteur, au nord entre la côté et l'archipel de Molène et au sud autour du Cap Sizun (Figure 7).

• Répartition saisonnière des observations

Les observations de requins pèlerins ont essentiellement eu lieu durant le mois d'avril ($n = 15$, 83,3 %), avec un nombre croissant d'observations entre le 4 et le 30 avril (Figure 10). Trois autres observations ont été recensées dans ce secteur, de façon beaucoup plus anecdotique, le 30 mai, le 27 juin et le 17 juillet.

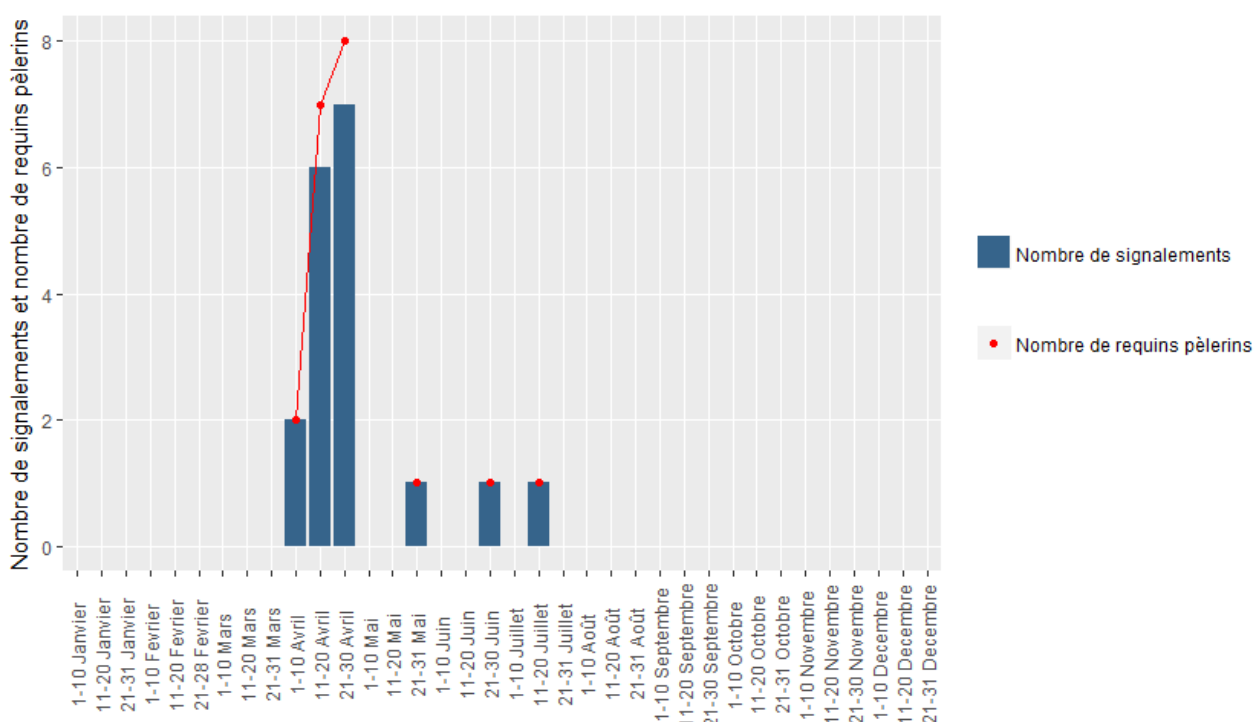


Figure 10 : Evolution par décade du nombre de requins pèlerins et du nombre de signalements reçus par l'APECS pour le secteur « Iroise » en 2015

• Distribution en taille des requins pèlerins

La taille a pu être estimée pour 85 % des requins observés (Figure 11). 72,6 % des individus dont la taille a été estimée mesurent entre 3 et 6 mètres et 13 % ont une taille comprise respectivement entre 1,5 et 3 mètres et entre 6 et 9 mètres. Seul un requin de très grande taille (plus de 9 mètres) a été observé.

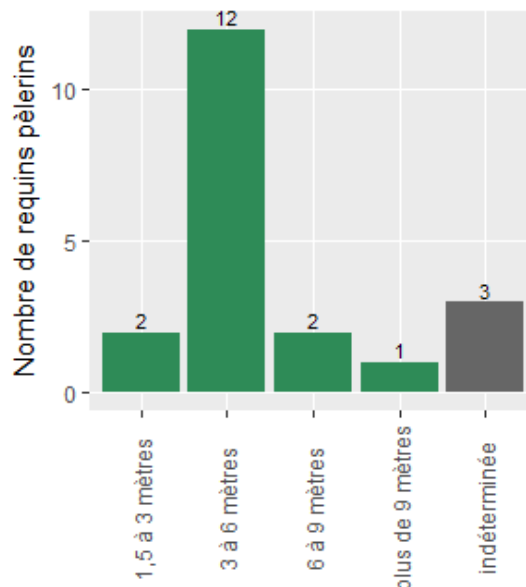


Figure 11 : Taille des requins pèlerins d'avril à septembre 2015 en Mer d'Iroise

IV. Bilan des captures accidentelles et échouages

Trois captures accidentelles et deux échouages ont été rapportés à l'association en 2015.

1. Les échouages

Les restes d'un requin pèlerin (Figure 12) ont été retrouvés sur l'estran à Plobannalec-Lesconil le 15 mai 2015. En raison de l'état de décomposition avancé de l'individu, aucun prélèvement n'a pu être réalisé. Deux jours plus tard, le 19 mai, un requin pèlerin de 3 à 4 mètres a été retrouvé échoué sur la plage de Contis-les-Bains dans les Landes (Figure 13). L'animal a été repris dès le lendemain par la marée.



Figure 12 : Restes d'un requin pèlerin échoué à Lesconil (29) (© P. Riffard - APECS)



Figure 13 : Requin pèlerin échoué à Contis-les-Bains (40) (© B. Loustoulan - APECS)

2. Les captures accidentelles

Trois captures accidentelles ont été rapportées à l'association en 2015 et durant le mois d'avril, deux en Mer d'Iroise et une dans le secteur « Glénan ».

Les requins mesuraient environ entre 3 et 4 mètres, 5 mètres et 9,5 mètres pour le plus grand. Ils ont tous été capturés au filet de fond par environ 17 à 25 mètres de profondeur. Les trois individus ont pu être relâchés vivants.

V. Bilan des actions de sensibilisation et de communication

1. Animation

• Les animations pour les enfants

Le requin pèlerin, géant mystérieux de nos côtes et étudié depuis de nombreuses années par l'APECS a été présenté à environ 430 enfants :

- Trois classes des écoles primaires brestoises ont suivi l'animation « Sur les traces du requin pèlerin » dans le cadre du dispositif « aide aux projets d'école » durant l'année scolaire 2014-2015,
- Dix collégiens accompagnés des animateurs des Petits Débrouillards de Brest ont découverts les requins au local de l'APECS le 16 décembre,
- Une trentaine d'enfants en classe de mer au centre nautique de Lesconil ont été sensibilisés le 18 juin,
- 309 scolaires ont pu découvrir le requin pèlerin lors du Festival Natur'Armor qui s'est tenu à Paimpol (22) le 7 mars,

• Les animations grand public

L'APECS souhaite également faire découvrir les requins et les sciences participatives au grand public, en 2015, ce sont plus de 6600 personnes qui ont été sensibilisées lors de différentes manifestations :



Figure 14: Stand de l'APECS au Festival Natur'Armor du 7 au 9 mars 2015 à Paimpol (© E. Stéphane - APECS)

- 26 membres de l'Association Francophone des Soigneurs Animaliers (AFSA) le 11 février à Océanopolis à Brest (29) dans le cadre de leur seconde session de formation,
- 2963 personnes au Festival Natur'Armor à Paimpol (22) du 7 au 9 mars (Figure 14),
- 3500 visiteurs lors du salon nautique à Concarneau (29) du 1^{er} au 3 mai,
- 80 personnes lors du départ de la Transgascogne à Talmont-Saint-Hilaire (85) les 25 et 26 juillet,

- 40 personnes lors de la Trans'Iroise, course organisée par l'association Céline et Stéphane Leucémie espoir 29 sur la plage des Blancs Sablons au Conquet (29) le 6 août.

2. Conférence

Le 27 mars, l'association a participé à une conférence organisée à Haliotika au Guilvinec (29) par l'Agence des aires marines protégées et intitulée « Mammifères marins et requins pèlerins : faites-nous partager vos observations ». Cette conférence a rassemblé une quarantaine de personnes.

3. Exposition

L'APECS a mis à disposition l'exposition « Le requin pèlerin, un géant débonnaire » au Jardin Delaselle de l'île de Batz (29) du 11 avril au 3 mai.

4. Revue de presse

Les événements de sensibilisation et de communication sur le programme « requin pèlerin » sont retransmises et diffusées régulièrement par la presse :

- **Présentation du requin pèlerin**
 - Le Télégramme – 19/06/2015 : Portraits requin pèlerin et émissole
- **Requin pèlerin - études de l'APECS**
 - Le Parisien – 30/10/2015
 - Le Télégramme – 23/06/2015
- **Requin pèlerin - programme de recensement des observations**
 - Grain de Sel, lettre d'information de l'Agence des aires marines protégées – mars 2015
 - Le Télégramme – 21/03/2015
 - Le Télégramme – 01/04/2015
 - Le Télégramme – 09/09/2015
 - Ouest France – 15/09/2015 (Annexe 1)
- **Requin pèlerin - capture accidentelle**
 - Ouest France – 17/04/2015 (Annexe 1)

De nombreuses actualités ont également été diffusées sur notre site Internet et dans nos réseaux sociaux.

5. Lettre d'information PèlerINfo

Deux numéros de la PèlerINfo (Annexe 2), lettre d'information consacrée au programme et plus largement au requin pèlerin, ont été rédigés durant l'année et envoyés à un millier de destinataires : adhérents, observateurs et partenaires. La saison de terrain 2015 et le statut de « protection » de l'espèce ont été présentés dans le numéro 7. Un focus sur l'exploitation passée de l'espèce a accompagné le bilan du programme de recensement des observations dans le numéro 8.

Annexe 1 : La revue de presse

- Article Ouest France du 15 septembre 2015 – Observation en plongée



Jean-Pierre Le Gall en a encore des étoiles dans les yeux. Ce plongeur a observé au large de Trébeurden, dans les Côtes-d'Armor, un requin-pèlerin d'environ 6 m. Une espèce dont on sait qu'elle fréquente nos côtes, mais qu'il est rarissime de croiser sous l'eau.



Sur le bateau du club de plongée de Trébeurden qui emmenait une trentaine de plongeurs de tous niveaux, Jean-Pierre Le Gall et sept autres plongeurs étaient très concentrés ce jour-là, lundi 7 septembre. Affichant un niveau de plongée 4 ou 5 minimum, ils allaient passer leur monitorat. Jean-Pierre Le Gall raconte.



Un requin-pèlerin. (Photo : R. Herbert/Apecs)

« On avait choisi de venir aux Triagoz, des roches situées à 30 minutes au large de Trébeurden, parce qu'on y trouve de 50 à 60 m de profondeur. Nous avons décidé de descendre par deux, car descendre à cinquante mètres demande beaucoup de vigilance et une surveillance mutuelle. C'est une plongée très technique. Chaque minute passée au fond demande quatre minutes de palier supplémentaire, afin d'éliminer l'azote que l'organisme accumule en profondeur. Nous avons donc neuf minutes en tout : deux minutes pour descendre, sept minutes au fond, quatre minutes de palier.

Arrivés au fond, nous venions de vérifier nos paramètres et commençons la balade par 50 m de fond, quand soudain j'ai vu cette grosse masse. Un requin-baleine comme j'en avais vu aux Maldives ? Impossible en Bretagne ! J'étais peut-être victime de narcose, cette ivresse des profondeurs qui se produit parce que l'azote se fixe sur vos neurones. J'allais faire signe à mon binôme qu'il était temps de remonter. Et là, j'ai vu mon partenaire, Thomas, qui s'est mis à brailler dans son détendeur d'oxygène. Pas de doute, c'était bien un requin-pèlerin ! Un requin caractéristique par sa grande taille et son nez en forme d'obus. Il était plus grand que notre bateau, soit environ 6 m de long.



L'association pour l'étude et la conservation des sélaciens pose des balises qui cumulent les données sur la vie des requins pèlerins. (Photo : Ouest-France)

Nous l'avons suivi pendant une à deux minutes, comme un moment d'éternité. Cette grosse masse de la taille d'un minibus se déplaçait sans effort. Il avançait comme un vaisseau spatial, sans bruit. Nous n'entendions que nos respirations. Nous avons croisé deux autres plongeurs de notre palanquée. Le requin est passé entre nous sans descendre ni dévier de son cap, vers l'Est.

Fascinés, nous aurions bien continué à le suivre, mais nous n'avions plus que quelques minutes pour rejoindre la surface. Nous sommes remontés le long du tombant où logeaient de belles langoustes, qui nous ont paru bien fades...

Remontés sur le bateau, nous étions euphoriques, on aurait dit quatre adolescents ! D'autres plongeurs aguerris qui n'avaient eu la chance de croiser cet animal majestueux nous ont chambrés, mais ont fini par nous croire. Nous étions bel et bien quatre à l'avoir vu. On a été quitte pour payer notre tournée ! Quand on voyage et que l'on plonge à la recherche d'un rencontre avec un tel animal, c'est déjà magique mais quand vous le croisez, ici, en Bretagne dans votre quotidien c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire. »

« La vie du requin-pèlerin en profondeur reste un mystère »

Alexandra Rorh est chargée de mission « sciences participatives » pour l'association pour l'étude et la conservation des sélaciens (APECS) basée à Brest. L'association étudie les requins pèlerins depuis 1997. Elle sollicite les observations de tous les usagers de la mer et pose également des balises sur les ailerons des requins-pèlerins. **« Les requins-pèlerins fréquentent les côtes bretonnes, en particulier du côté des Glénan, à cette période de l'année. Mais la probabilité de les croiser sous l'eau est infime ! Cette rencontre est vraiment exceptionnelle. On sait que les requins pèlerins se déplacent en surface au printemps et durant l'été pour manger du plancton. En hiver, ils nagent en profondeur et là, on ne sait pas trop ce qui s'y passe. »**

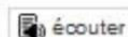
Jusqu'ici les balises posées par l'association sur les requins étaient des balises « archives » qui accumulent les données sur la luminosité, la température et la profondeur. Ce type de balise transmet ses données par satellite uniquement quand le requin est en surface. Quand la balise n'a plus de batterie, elle se détache du requin. L'association dispose de nouvelles balises équipées d'un système Argos, qui peuvent transmettre leurs données en temps réel. Mais le mauvais temps de l'été n'a pas été propice à l'observation des requins-pèlerins et l'association n'a pas pu en poser cet été.

- Article Ouest France du 17 avril 2015 – Capture accidentelle



Moëlan-sur-Mer. Pêcheurs et jet-skieurs sauvent un requin-pèlerin de 4 m

Moëlan-sur-Mer - 17 avril 2015



Le requin-pèlerin a pu être sauvé. Il est reparti en pleine mer grâce aux pêcheurs, jet skieurs et plaisanciers présents sur le port. | Ouest-France

Réagir

Facebook

8447

Twitter 45

Google+



Achetez votre journal numérique

Mercredi, au port de Merrien à Moëlan-sur-Mer (Finistère), pêcheurs et jet skieurs ont libéré le squal, pris dans un filet.

Quand pêcheurs, plaisanciers et amateurs de jet-ski s'entraident pour sauver la vie d'un requin-pèlerin... C'est la jolie histoire qui s'est déroulée, mercredi après-midi, dans le port de Merrien à Moëlan-sur-Mer.

Il est à peu près 17 h quand Loïc, Guillaume et Louisa rentrent tous trois d'une balade en jet ski. Ils arrivent au port, suivant deux bateaux de pêche, et se font héler par les marins. L'un d'eux a, dans ses filets, un énorme poisson. Dauphin, ou requin, difficile à dire à ce moment-là. Le pêcheur leur explique qu'il voudrait amener le filet jusqu'à la cale, mais ne peut pas, à cause de la hauteur d'eau.

Les amateurs de jet ski tractent alors le filet et ce qu'il contient jusqu'au quai. Sur place, tout le monde se met au boulot afin de délivrer la masse des mailles du filet. Surprise : c'est un requin-pèlerin, d'environ 4 m. « Il ne donnait pas de signes de vie, ne bougeait pas, raconte Loïc. Nous l'avons arrosé. On a regardé s'il était blessé. Rien de bizarre. On perdait complètement espoir, jusqu'à ce qu'il bouge un aileron. Nous l'avons alors roulé afin qu'il soit complètement immergé, et l'avons aidé à faire des mouvements de va-et-vient, afin qu'il réagisse. »

Un plaisancier se propose de le tracter en pleine mer. Chose faite. Lorsque le plaisancier revient au port, tous attendent, anxieux. Le requin est reparti en pleine mer, frais comme un gardon et vif comme un poisson dans l'eau.

PèlerINfo

La lettre d'information du requin pèlerin

Un aileron de requin pèlerin fendant la surface de l'eau peut provoquer crainte, respect ou fascination. Si les rencontres avec cette espèce restent rares, elles peuvent fournir des informations indispensables pour mieux connaître l'espèce et les espaces qu'elle occupe. L'équipe de l'APECS part ainsi en croisade chaque printemps à la recherche d'ailerons pour y fixer des balises et mieux comprendre les déplacements de ces géants aujourd'hui menacés.

N°7 Juin 2015

Campagne de terrain 2015 :

Suite à de nombreux signalements et profitant d'une météo favorable, l'association est sortie en mer le 17 avril et a pu croiser la route de deux requins. Malgré plusieurs tentatives, l'équipe n'a pas réussi à marquer le plus gros des deux individus estimé à 8 mètres.



Des clichés ont cependant pu être réalisés pour la photo-identification et quelle surprise en les comparant avec notre base de données ! L'APECS avait déjà croisé la route de cet animal et l'avait même équipé d'une balise de suivi par satellite en avril 2011 ! Malheureusement, depuis début mai, les conditions météorologiques ne sont pas idéales pour prospecter en mer et les signalements sont quasi inexistantes.

Nous gardons l'espoir de recevoir de nouveaux signalements en plus d'une belle amélioration de la météo pour tenter déposer nos deux nouvelles balises SPOT qui permettront de réaliser un suivi des déplacements horizontaux presque en temps réel !



En bref ...

Signalez vos observations

La saison n'est pas encore terminée ! Participez au programme national de recensement des requins pèlerins en signalant vos observations par téléphone en temps réel au 06 77 59 69 83 puis en remplissant le formulaire en ligne sur le site Internet de l'APECS (www.asso-apecs.org) !

Premier signalement en Indonésie

L'échouage d'un requin pèlerin au nord-ouest de Bali représente le premier enregistrement de l'espèce dans les eaux indonésiennes (Fahmi and White, 2015) et reste l'un des rares témoignages de la présence du pèlerin dans les eaux tropicales. L'espèce est elle réellement absente dans l'Océan Indien ? (cf. PèlerInfo n°6)

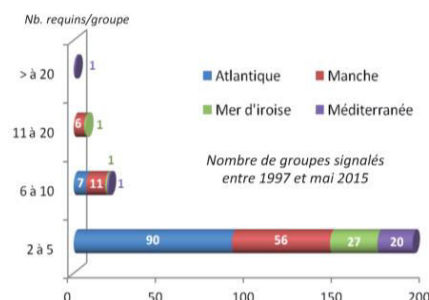
Arborez les couleurs de l'APECS

Soutenez les actions de l'APECS, commandez vos tee-shirts, débardeurs, sweats et polaires à l'effigie du requin pèlerin ! <http://asso-apecs.org/Les-vetements-APECS.html>



Des requins pèlerins observés en groupes !

Le 19 avril dernier, les douanes aériennes de Hyères signalaient la présence d'un groupe d'une quarantaine de requins pèlerins à une centaine de mille nautiques au large de Marseille. Si les requins pèlerins sont souvent observés seuls ou en petits groupes, un tel phénomène reste exceptionnel dans les eaux françaises. Un précédent rassemblement de 20 individus avait été signalé en 1990 au large de Cap Leucate. En Manche, six groupes entre 11 et 20 individus ont été répertoriés depuis le début du programme de recensement lancé en 1997, l'essentiel dans le rail des Casquets. Nous sommes loin des 918 individus observés au sud-ouest de l'île de Tiree à l'ouest de l'Ecosse en août 2012 !



Groupe de trois requins pèlerins observés en Manche en juillet 2006

Une espèce protégée ?

Le requin pèlerin ne figure pas sur la liste des espèces protégées par la loi française. Il est cependant considéré comme une espèce menacée par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN). Depuis 1996, la population mondiale est inscrite sur la liste rouge comme « vulnérable », et depuis 2000 les sous-populations du Pacifique Nord et de l'Atlantique Nord-Est sont également classées comme « en danger ». L'espèce est également inscrite comme "vulnérable" sur la liste rouge des espèces menacées en France métropolitaine dont le chapitre élasmobranches date de fin 2013.



Plusieurs facteurs ont conduit à ces inscriptions :

- Le déclin rapide des populations exploitées dans le passé couplé à leur très lent renouvellement dû aux caractéristiques biologiques de l'espèce,
- Les menaces que représentaient les captures accidentelles, le dérangement lié au développement d'activités d'écotourisme, les collisions dans les régions avec un fort trafic maritime ou encore la pollution.

Parallèlement à cette prise de conscience, le statut de l'espèce a évolué de façon significative dans certains pays et s'est traduit, au niveau international, par son inscription sur différentes conventions :



- Annexe II de la Convention de Barcelone depuis 1995, dans le protocole relatif aux aires spécialement protégées et à la diversité biologique en Méditerranée.
- Annexe II de la Convention de Berne depuis 1997 pour la population de Méditerranée. Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe.
- Annexe II de la Convention Internationale sur le Commerce des Espèces de Faune et de Flore Sauvages Menacées d'Extinction (CITES) depuis 2003.
- Annexe V de la Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du nord-est (OSPAR) depuis 2003, sur la liste des espèces menacées et/ou en déclin.
- Annexes I et II de la Convention de Bonn pour la Conservation des Espèces Migratrices (CMS) depuis 2005.
- Annexes I et III du Mémoire d'entente sur la conservation des requins migrateurs (CMS Sharks MOU) depuis 2010 (A. I) et 2012 (A. III).

Si ces dernières ne protègent pas le requin pèlerin en soi, elles encouragent les pays signataires à prendre les mesures nécessaires en vue de le protéger au sein de leur propre territoire, et/ou à établir des partenariats dont le but est d'améliorer son état de conservation.

En Europe, l'île de Man, dépendance de la Couronne britannique, a été la première à protéger l'espèce dès 1990. Le Royaume-Uni, les îles Anglo-Normandes, Malte et l'Espagne ont suivi durant les deux dernières décennies. Et ce n'est que depuis 2007 que la Politique Commune de la Pêche a interdit aux navires communautaires (UE) et aux navires de pays tiers de pêcher, de conserver à bord, de transborder et de débarquer des requins pèlerins dans toutes les eaux européennes. Ce règlement s'applique aussi hors de ces eaux pour les navires communautaires.

Aujourd'hui, si la pêche ciblée des requins pèlerins est entièrement interdite en Europe, les captures accidentelles persistent. De nouvelles menaces potentielles voient le jour avec notamment le développement des énergies marines renouvelables, la pollution croissante par les micro-plastiques, ou encore le changement climatique et l'acidification des océans qui impactent de plus en plus la composition zoo-planctonique.

Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens

13 rue JF Tartu - BP 51151 29211 Brest Cedex 1 - 02.98.05.40.38 - asso@asso-apecs.org
www.asso-apecs.org

PèlerINfo

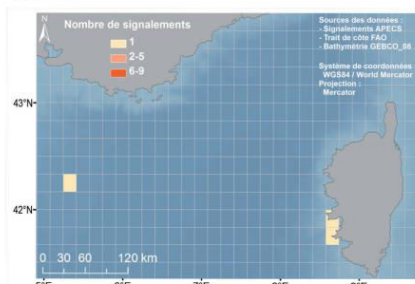
La lettre d'information du requin pèlerin

Si les pèlerins ont été peu observés cette année dans les eaux françaises, ils se sont donnés rendez-vous ailleurs en Europe. Pour les écossais, 2015 fut l'année des records avec 321 pèlerins signalés contre 142 en 2014 et la présence d'un groupe de 40 individus !

N°8 Décembre 2015

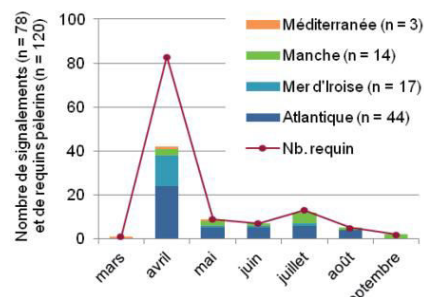
Une année 2015 mitigée en France pour les requins pèlerins

116 signalements avaient été reçus en 2014 contre seulement 78 cette année. Et comme en 2014, les requins pèlerins ont montré le bout de leur aileron tôt dans la saison, dès le début du mois d'avril.

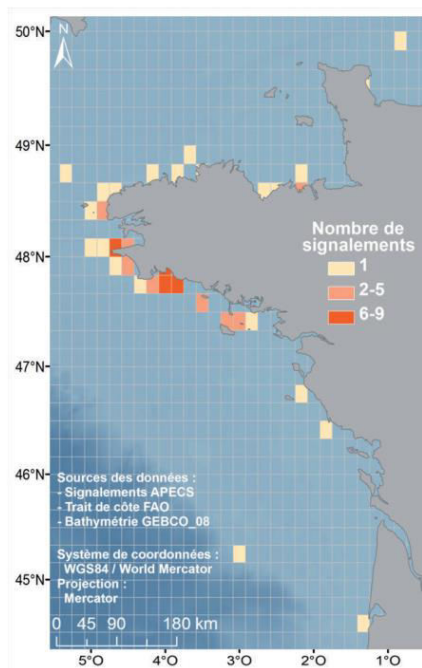


Nombre et localisation des signalements de requins pèlerins en Méditerranée de janvier à décembre 2015

54 % des observations ont eu lieu en avril. 69 % des requins ont également été observés durant ce mois, ce pic étant lié au signalement d'un groupe d'une quarantaine d'individus au large de Marseille. Les rencontres avec les pèlerins se sont faites beaucoup plus rares dès le mois de mai et ce jusqu'à la fin de la saison en septembre, avec en moyenne 7 individus vus chaque mois.



Nombre de requins et de signalements en 2015



Nombre et localisation des signalements de requins pèlerins en Manche et en Atlantique de janvier à décembre 2015

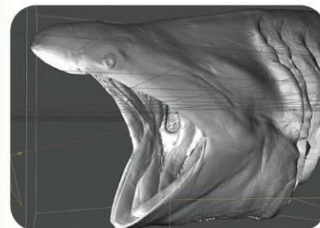


En bref ...

Une observation en plongée

Au large des Côtes-d'Armor, aux Triagoz, un requin pèlerin de 6 mètres a été observé par 50 mètres de fond le 7 septembre. Les plongeurs en gardent un souvenir mémorable, il s'agit d'une rencontre exceptionnelle !

Un requin pèlerin pêché en Australie



Cette capture accidentelle est une première depuis les années 1930. Pêché au large des côtes de Portland, le requin mâle mesurait 6,5 mètres et pesait près de 3,5 tonnes. L'animal a été donné au musée Victoria à Melbourne pour des recherches scientifiques. Sa tête a également été scannée pour réaliser un modèle 3D et le faire découvrir au public.

Soutenez l'APECS, faites un don !

En cette fin d'année, si vous souhaitez nous aider à mener à bien nos programmes de recherche sur le requin pèlerin, n'hésitez pas à faire un don à l'APECS. Retrouvez toutes les informations pratiques sur notre site Internet : www.asso-apecs.org

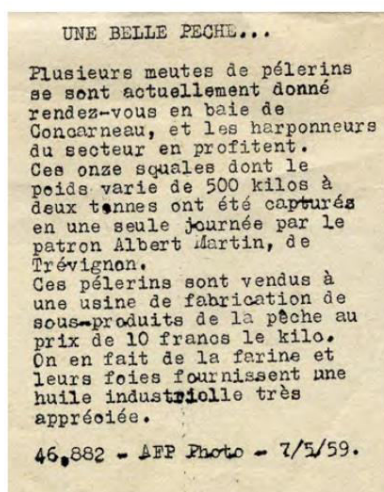
Une espèce autrefois exploitée



Le requin pèlerin a été pêché un peu partout dans le monde durant plus de 200 ans. Son comportement indolent ainsi que sa tendance à passer du temps en surface et près des côtes, en ont fait une ressource facilement accessible.

Du temps où l'on pêchait le requin pèlerin en Bretagne

Une pêcherie artisanale a débuté en 1942 pendant la guerre sur la côte sud de la Bretagne. Le requin pèlerin est alors devenu la base de toute une économie de subsistance. L'huile extraite de son foie servait à confectionner des lampes de fortune ou du savon en la mélangeant à de la soude caustique. Elle était également utilisée pour la friture malgré son odeur nauséabonde. La chair était parfois consommée et les déchets servaient d'engrais pour les terres agricoles.



Après la guerre, cette pêche s'est transformée en complément de revenus et s'est poursuivie jusqu'au début des années 1960. L'année 1957 marque le début d'une pêcherie un peu plus industrielle avec l'armement de deux bateaux concarnois avec des canons lance-harpons par la Société Française et Industrielle Maritime (SFIM), unité de production de farines de poisson. L'exploitation a duré une trentaine d'années, le dernier harponnage en Bretagne datant de mai 1990.

Concarneau, 7 mai 1959 : 11 requins capturés le même jour par un seul bateau (coll. G. Scoazec)

Bien qu'il soit très difficile d'obtenir des renseignements sur cette petite pêcherie marginale, il semble que la raréfaction de l'espèce soit un des facteurs à l'origine de son abandon. Alors qu'une centaine de requins pèlerins étaient débarqués par saison dans les années 1960 (Gautier 1960), les captures étaient devenues anecdotiques à la fin des années 1980 (Camenen 1991).

La pêche volontaire est aujourd'hui complètement arrêtée mais l'espèce n'en reste pas moins vulnérable et menacée (cf. PèlerinFo n°7). Des requins pèlerins sont en effet chaque année victimes de captures accidentelles ou de collisions.



Gros plan sur le canon lance-harpon du navire Tom Souville (aujourd'hui démantelé)



Le Tom Souville débarquant un requin pèlerin, 1990

Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens

13 rue JF Tartu - BP 51151 29211 Brest Cedex 1 - 02.98.05.40.38 - asso@asso-apecs.org
www.asso-apecs.org